



**CONFÉRENCE-DÉBAT**

# **Fukushima**

## **Les évacuations successives et les conséquences sanitaires**

**Journée nationale de la résilience (JNR)**

**14 octobre 2024**



# Fukushima, un triple événement



**Séisme**

→ perte réseaux routiers,  
électriques, communication...



**15:30 : Tsunami**

→ près de 20 000 morts  
& nombreux blessés



**Accident majeur Fukushima**

→ crise gouv., diplo., sociétale, économique,  
industrielle, écologique...,  
décès indirects & traumatismes  
psychologiques durables

# Mesures de protection : surenchère de décisions alimentant la confusion et la panique



11 mars à 14h46 : Séisme sous-marin au large du Japon

11 mars à 18h00 : Fusion du réacteur n°1 et rapidement 1<sup>ère</sup> explosion H2

11 mars à 19h00 : Etat d'urgence déclaré par le Gouvernement japonais

11 mars à 20h50 : Décision d'évacuation sur 2 km par la préfecture de Fukushima







11 mars à 21h23 : Décision d'évacuation sur 3 km par le Premier ministre et mise à l'abri sur 10 km









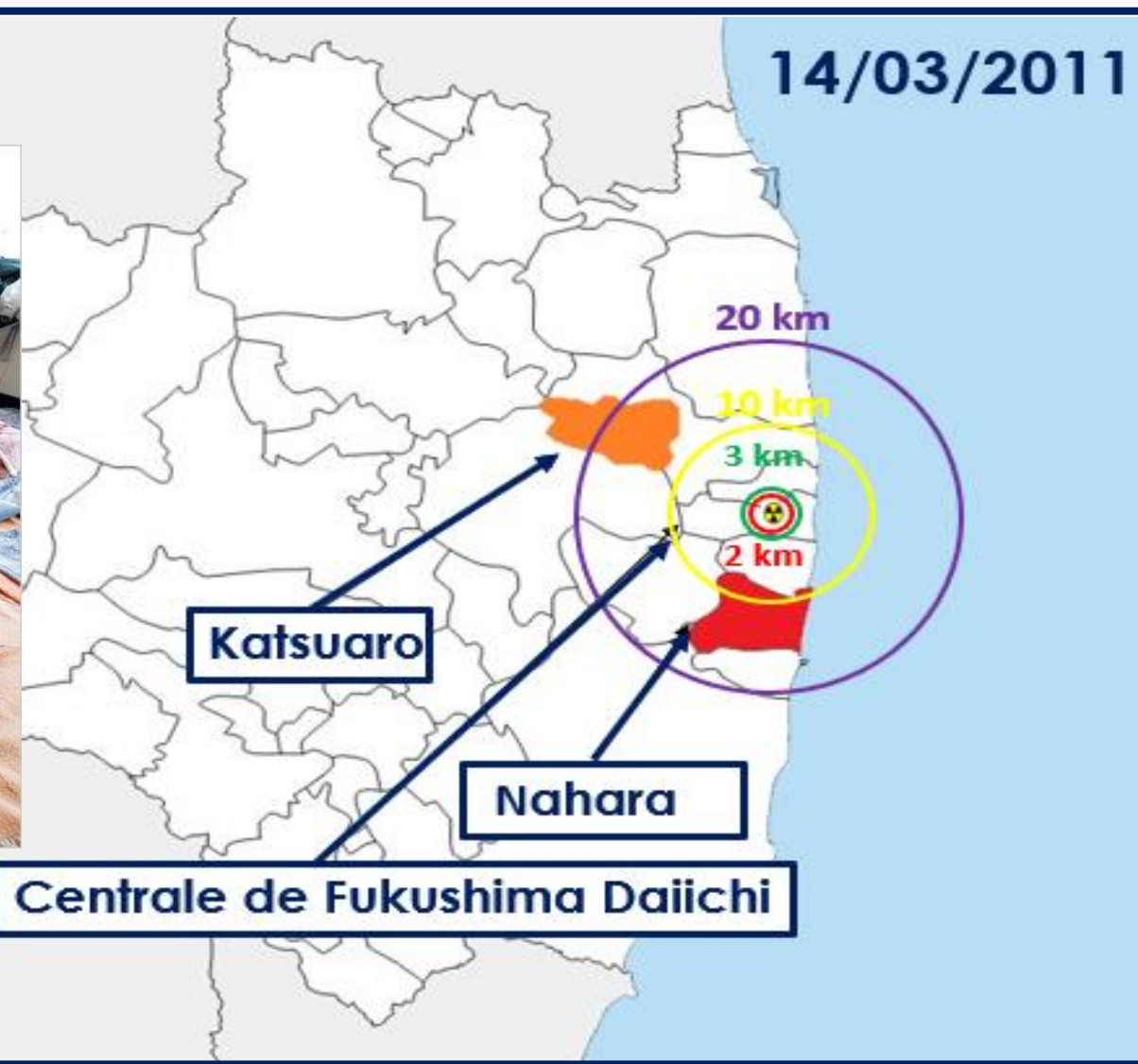
12 mars dans la matinée : Décision d'évacuation de Nahara par la commune (7500 habitants)





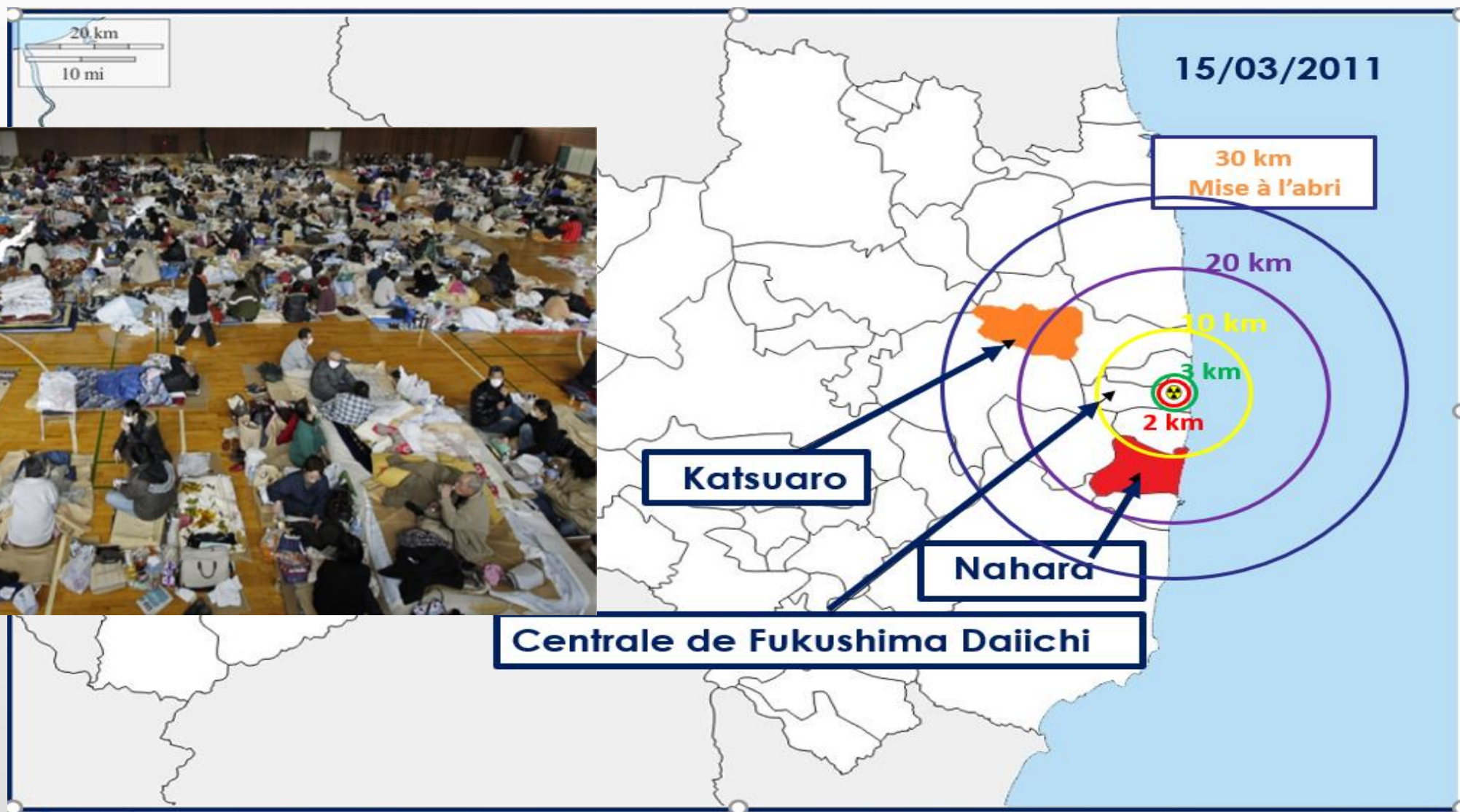


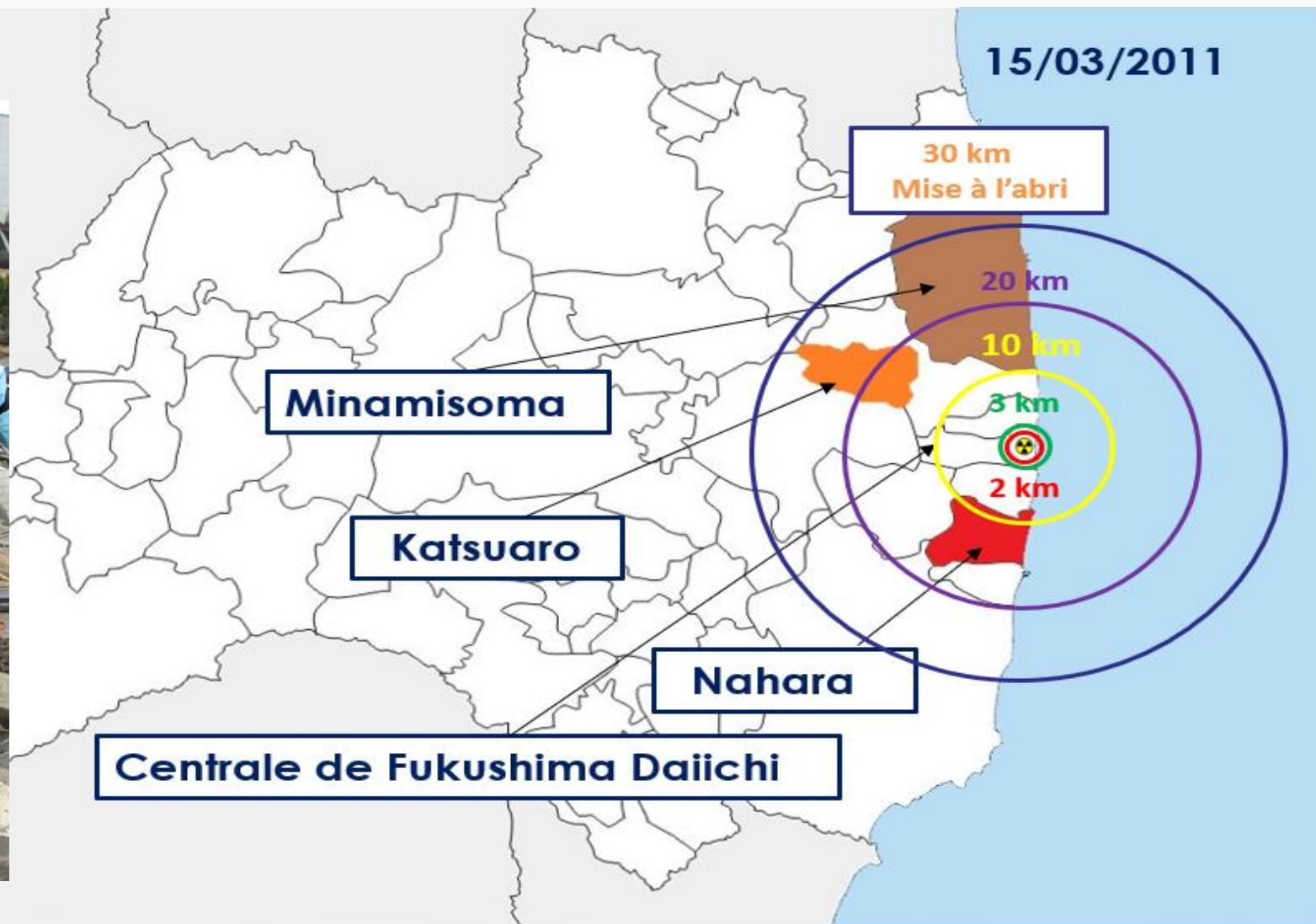
14 mars : Décision d'évacuation de Katsuario par la commune (7500 habitants)



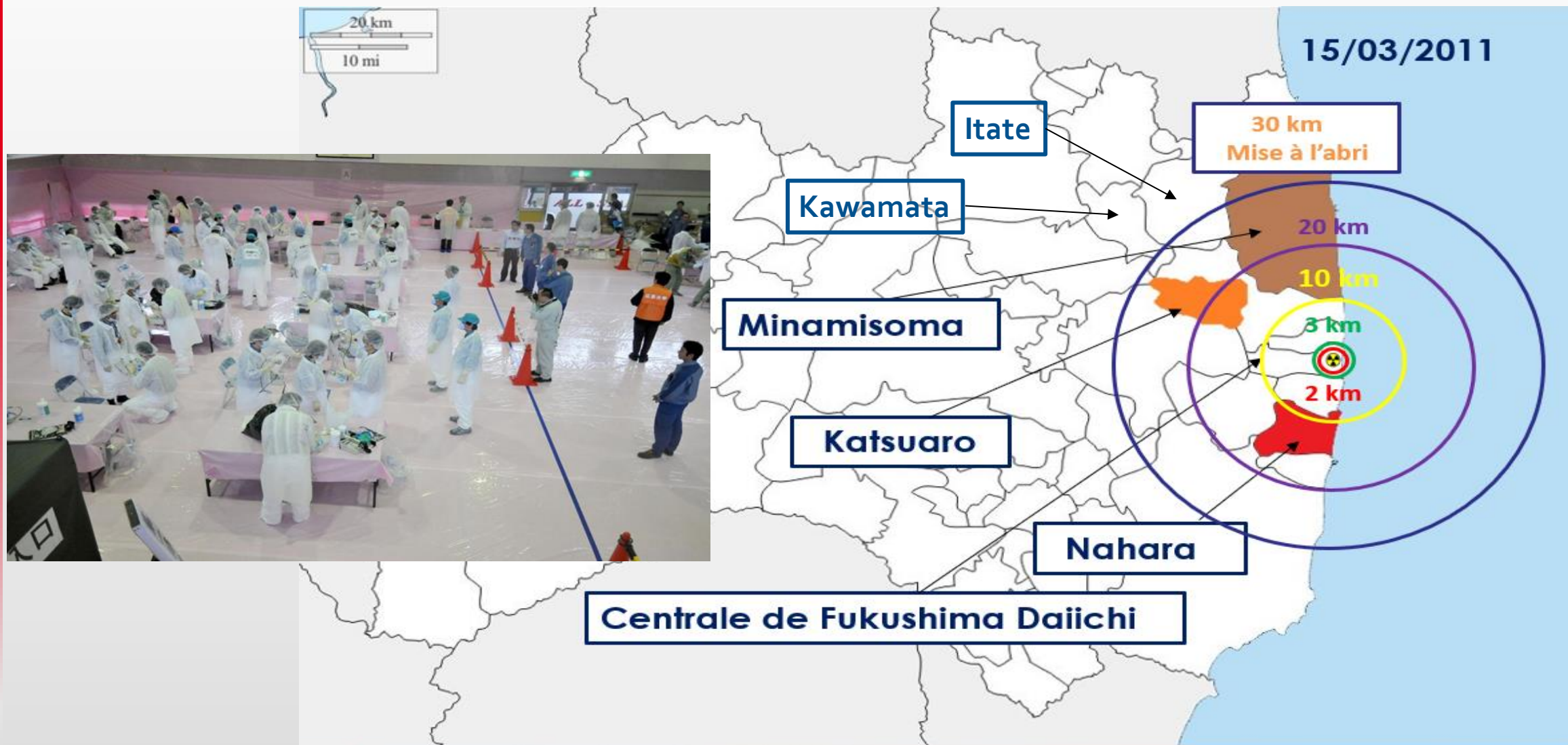


15 mars : Décision de mise à l'abri sur 30 km par le Gouvernement.











## Le bilan de la phase d'urgence

La mise à l'abri n'a pas été acceptée par les populations ni jugée viable par les décideurs de proximité.

Des évacuations mal préparées et réalisées dans l'urgence dans de très mauvaises conditions hivernales et de chaos sur les routes ont conduit à une surmortalité d'au moins 60 personnes notamment en provenance des hôpitaux.

On dénombre plus de 200 000 évacuations.

Le contrôle radiologique des populations n'a pas été possible dans l'urgence.





# Le bilan de la phase post-accidentelle

Un bilan très faible de cancers radio induits : une dizaine de cas de cancers classés comme accidents du travail dont un décès selon le ministère de la santé japonais. Mais :

L'évacuation prolongée (éloignement) a eu des conséquences tragiques : plus de 2000 morts liées à la perte d'emploi, à la dépression, à l'alcool, aux maladies cardio-vasculaires, à la séparation des familles...

➔ Shamisen : « Certaines décisions prises pour protéger la population ont causé de nombreux effets collatéraux ».

On observe que le retour des populations ne dépend pas que de la reconquête technique des territoires (décontamination).

En 2024, 35 000 personnes ont encore le statut d'évacué.

Une zone de probable retour impossible comprend encore plusieurs communes, dont Futaba.



# Le bilan de la phase post-accidentelle

Un suivi épidémiologique sur 2 millions de personnes et des campagnes de dépistage « thyroïde » successives pour les moins de 18 ans (360 000). Environ 200 cancers dépistés mais des résultats similaires dans 3 préfectures non touchées par les rejets.

Un besoin de soutien à la dépression des adultes et de soutien en santé mentale des enfants évacués.

